

Morrisette, J. (2010). *Manières de faire l'évaluation formative des apprentissages*. Sarrebruck, Allemagne : Éditions universitaires européennes

Diane Leduc

Volume 38, Number 1, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1016772ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1016772ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Leduc, D. (2012). Review of [Morrisette, J. (2010). *Manières de faire l'évaluation formative des apprentissages*. Sarrebruck, Allemagne : Éditions universitaires européennes]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 228–229.
<https://doi.org/10.7202/1016772ar>

la richesse des idées pédagogiques qui participent de l'École nouvelle. De très nombreux et intéressants documents d'archives émaillent le tout.

Toutefois, si l'on peut partager le plaidoyer des auteurs au sujet du caractère révolutionnaire de l'École nouvelle sur le plan de la forme scolaire, on peut demeurer sceptique quant à sa dimension révolutionnaire sur le plan social. Un peu plus d'amour et de bien-être en éducation suffira-t-il à transformer une société qui voit actuellement les écarts se creuser entre riches et pauvres, entre décideurs et citoyens ordinaires? C'est le pouvoir de transformation de la société par la pédagogie qui est implicitement évoqué ici. Le livre intéressera donc, par la bande à tout le moins, tout lecteur préoccupé par les questions de la transformation possible de l'école et de la transformation possible de la société par l'école.

LOUIS LEVASSEUR
Université Laval

Morrisette, J. (2010). *Manières de faire l'évaluation formative des apprentissages*. Sarrebruck, Allemagne: Éditions universitaires européennes.

Embrassant la pensée de Becker sur l'interactionnisme social et s'appuyant sur la théorie de la structuration de Giddens, l'évaluation formative des apprentissages est vue ici comme une coconstruction de sens en continu entre les enseignants et les élèves. Morrisette s'intéresse avant tout au sens que donnent les enseignantes à l'évaluation formative et, conséquemment, aux logiques qui sous-tendent leurs actions. De plus, cet ouvrage aborde les pratiques de l'évaluation formative de manière globale, sans les parcelliser en fonction d'un objet spécifique comme la rétroaction. À ce titre, et c'est là l'une de ses qualités, l'auteure se place en marge de plusieurs recherches sur le sujet, en privilégiant une approche globale et en explorant les multiples facettes de l'évaluation formative.

Les manières de faire l'évaluation formative des apprentissages sont présentées selon deux logiques. La première est descriptive et permet de structurer les pratiques en trois zones – manières de faire partagées, admises et contestées – constitutives d'une carte du territoire de l'évaluation formative. La seconde logique propose un élargissement conceptuel pour chacune de ces zones, favorisant la prise en compte de liens entre l'évaluation et les considérations sociales qui agissent sur sa mise en œuvre. En trame de fond, deux dimensions servent de point d'appui tout au long de l'étude: les manières de définir la situation des élèves face aux apprentissages et les manières de soutenir les apprentissages.

Thèse adaptée en volume, l'ouvrage s'adresse avant tout aux chercheurs intéressés par les pratiques d'évaluation au primaire, qu'elles soient formatives ou non. Il nous apparaît toutefois utile et pertinent également pour les enseignants désireux de réfléchir sur leur pratique évaluative. Ils pourront puiser dans le panorama des écrits et dans les résultats quelques éléments théoriques centrés sur la pratique continue de l'évaluation. En revanche, bien que le sujet reste centré

sur les pratiques d'évaluation des apprentissages, les enseignants y trouveront peu d'outils pédagogiques concrets, puisque tel n'est pas le but de l'étude.

Parmi les éléments positifs de ce volume, notons le vocabulaire recherché et une écriture bien ficelée. Sous l'angle du contenu, l'auteure justifie bien ses choix de recherche (modes d'investigation, analyses, etc.) et s'appuie sur une vaste recension qui couvre le domaine de l'évaluation formative sous toutes ses formes. Cependant, un détail (est-ce le choix de l'auteure ou de l'éditeur et quelles en sont les raisons?) agace: les caractères trop petits nuisent à la lecture et les notes de bas de page, nombreuses, sont presque illisibles. Enfin, le lecteur prendra note que les résultats et la discussion se retrouvent sous les chapitres qui décrivent les registres d'analyse.

Bien qu'il concerne l'ordre d'enseignement primaire, cet ouvrage contribue de façon pertinente au domaine de l'évaluation des apprentissages, et cela, peu importe le niveau d'études.

DIANE LEDUC

Université du Québec à Montréal

Sauvé, L. et Kaufman, D. (2010). *Jeux et simulations éducatifs: études de cas et leçons apprises*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage regroupe un ensemble de textes issus des recherches menées dans le cadre du projet *ApprentisSAGE* par les jeux et simulations, de 2003 à 2008. Au total, cet ouvrage regroupe 26 chapitres divisés en quatre sections: 1) *Fondements et théories*; 2) *Conception et prototypage*; 3) *Apprentissage à l'aide des jeux et des simulations*; et, finalement 4) un *Guide pratique pour le développement d'environnements de conception de jeux éducatifs en ligne: de l'analyse à l'évaluation*.

Ce livre m'apparaît important sous plusieurs aspects. D'abord, le thème de l'ouvrage est très pertinent et actuel. Après tout, une grande proportion des jeunes d'aujourd'hui apprécient les jeux et les médias numériques qu'ils consomment sur Internet, leurs cellulaires, leurs ordinateurs ou via des consoles de jeux. Seuls ou en groupe, ils y consacrent régulièrement plusieurs heures par semaine, tous réunis au même endroit ou géographiquement plus ou moins éloignés. Ce livre est donc pertinent parce qu'il contribue à expliquer pourquoi et comment. Les auteurs de l'ouvrage montrent ensuite assez bien que la communauté des chercheurs et des éducateurs ne maîtrise pas encore tout à fait ces outils pédagogiques et proposent maintes pistes de recherche ou de réflexion. À certains moments, les auteurs se permettent même de critiquer les recherches antérieures, montrant de manière assez convaincante la nécessité d'effectuer davantage de recherches et d'expérimentations. L'ampleur du traitement accordé au sujet mérite aussi d'être signalée, puisque l'on a regroupé en un seul ouvrage des textes traitant du thème central selon plusieurs angles. Ainsi, peu importe le statut ou la raison pour laquelle le lecteur s'intéresse aux jeux, jeux sérieux ou aux simulations, ce livre risque fort de répondre au moins en partie à ses besoins. Les étudiants diplômés